

## La fête des bûcherons de Lautenbach par Michel Wagner

Jusqu'à sa disparition vers 1980, la commune de Lautenbach attribuait par roulement la *Kilbe* traditionnelle, cette fête estivale qu'on appelle *Messsti* dans le Bas-Rhin, ou *Vogue* dans les régions francophones (1) [Le mot \*Kilbe\*, issu du vocabulaire alémanique, est dérivé de \*Kirchweih\* – dédicace de l'église et désignait autrefois la fête qui marquait l'anniversaire du jour où l'église a été consacrée au culte](#), aux associations locales qui avaient les reins assez solides pour l'organiser et pour lesquelles elle représentait une source de revenus non négligeables.

En 1971 ce fut au tour de la société de musique « Fanfare du Florival » de prendre les rennes de la *Kilbe*. Son comité, sous la houlette du président Adolphe CLADT et du secrétaire Daniel KURTZ, chercha une idée pour augmenter l'attractivité de sa *Kilbe*, quelque chose qui la démarquerait des autres fêtes à thème de la région et qui en freinerait le déclin (2) [C'est à la même époque \(1972\) qu'est née la Fête de la bière de Buhl](#). Nous avons dans le Haut-Florival une tradition séculaire de bûcherons-schlitteurs et de nombreux professionnels de la branche. Pourquoi ne pas organiser un concours de bûcherons comme à Remiremont ? Il n'y avait pas de concours équivalent dans toute l'Alsace et celui de Remiremont était à peu près le seul connu en France. (3) [Depuis 1966 au moins, le « Concours national de premier bûcheron de France » était organisé à Remiremont après des sélections régionales, de sorte que ses lauréats se voyaient attribuer le titre de meilleur bûcheron de France et par raccourci celui de champion de France. Les concours de Chamrousse dans les Alpes \(depuis 1953\) et Mijoux dans l'Ain \(depuis 1975\) se disputent aujourd'hui le titre de plus ancienne fête du bûcheron de France. Le concours de Remiremont n'existe plus. Il était temps que les bûcherons Alsaciens montrent de quel bois ils se chauffent !](#)

### Première organisation

André HEINRICH de Lautenbach Zell, bûcheron professionnel employé par l'ONF et débardeur à son compte, avait participé au concours de Remiremont à plusieurs reprises. Contacté par le comité de la Fanfare du Florival, il en devint le conseiller technique et mit à profit son carnet d'adresses pour rassembler **des concurrents**, ses anciens adversaires ; **un jury** constitué de gardes forestiers et de leurs cadres, ses employeurs (4) [M. QUIQUEREZ Ingénieur en Chef du centre de Guebwiller ; M. WALTER Ingénieur des travaux ; M. BUTTIGHOFFER Ingénieur des travaux ; MM. GERBER, KIMMEL, ZIRNHELD, chefs de district ; LOUIS, RICHARD, LE SANN, REIN, agents techniques ; et un ensemble d'épreuves](#) élaboré à partir de son expérience des concours.

Le maire de Lautenbach, Aloyse BORDMANN, propriétaire d'une scierie, mit tout son poids dans la balance. Le bois nécessaire aux épreuves sera fourni par la forêt communale. La fête elle-même aura lieu à l'emplacement des voies de triage à l'arrière de la gare désaffectée de Lautenbach avec l'autorisation de la SNCF. De nombreuses sociétés seront invitées à participer à un défilé folklorique. Les *Bargwagabunda* - Vagabonds de la Montagne, un groupe informel d'habitants de Lautenbach qui montait les bûchers de la St Jean, donna la main à l'organisation du concours lui-même.

### La communication

Le journal l'Alsace, sponsor de l'évènement, consacra plusieurs articles à l'annonce du concours et en fit un compte rendu détaillé dans ses colonnes. Pour attirer l'attention des lecteurs, les organisateurs eurent l'idée de créer de toute pièce un concurrent canadien, décrit comme une force de la nature : Paul VAGEON venu tout exprès de Huronville (!) pour assister aux épreuves de Lautenbach, hors-concours évidemment, pour ne pas désavantager les bûcherons locaux. Accueilli par le comité d'organisation sous les flashes des journalistes, ce canadien à l'accent inimitable, démontra un solide savoir faire à la hache, autant qu'un solide coup de fourchette. Il s'avéra plus tard que Paul VAGEON n'était autre que Maurice RISSER de Sengern, un autre scieur de la vallée,

affublé d'une barbe postiche. Tout cela fit que les abords de l'arène du concours furent noirs de monde le jour des épreuves qui eurent lieu les 7-8-14 et 15 août 1971.

### Les épreuves du concours

Les épreuves des éliminatoires du premier dimanche furent les mêmes que celles de la finale du second week-end.

□ 1ère épreuve : de vitesse à la hache

Couper à la hache, une tranche oblique épaisse de 5cm d'un tronc d'épicéa de 30cm de diamètre.

Cotation : maximum de points au meilleur temps, déduction de points par seconde en plus, pénalités pour coupe irrégulière ou déviée.

□ 2ème épreuve : de vitesse à la scie à main

Le bûcheron coupera le plus vite possible 3 rondelles de 4cm d'une bûche d'épicéa de 15cm de diamètre.

Cotation ; maximum de points au meilleur temps, déduction de points par seconde en plus

□ 3ème épreuve : de vitesse et d'équilibre à la tronçonneuse

Au top départ, le concurrent assemblera guide, chaîne et moteur de la tronçonneuse déposés séparément au sol. Puis il coupera 2 rondelles d'une bûche d'épicéa de 15cm de diamètre et d'1,50m de longueur posée en équilibre à la verticale, sans les faire tomber. Puis il percera la même bûche en son milieu entre les deux marques qui y seront tracées, toujours à la verticale et toujours sans faire tomber la dite bûche ni les rondelles.

Cotation : maximum de points au meilleur temps, déduction de points par seconde en plus, pénalités pour bûche ou rondelle renversée.

□ 4ème épreuve : de précision à la hache

Le bûcheron doit dans le temps imparti, toucher et faire éclater à la hache le maximum d'amorces placées en spirale dans des points blancs autour d'un tronc de 50cm de diamètre placé à la verticale.

Cotation : décompte des amorces éclatées, maximum de points au compte le plus haut, déduction de points par amorce en moins.

### Les éliminatoires

21 concurrents professionnels participèrent aux éliminatoires du dimanche 8 août 1971, parmi eux des Vosgiens, des Bas-Rhinois, mais aucun étranger. Un fort contingent de bûcherons d'origine Yougoslave mais installés en Alsace, explique la présence du consul de Yougoslavie venu encourager ses compatriotes émigrés. C'est un bûcheron local de Buhl : Paul SAENGER qui remporta cette première manche et son prix : une tronçonneuse de marque Dolmar. A la 2ème place un Yougoslave : Nicola PETROVIC et à la 3ème le Vosgien Gilles MANGEL de Cornimont qui avait été champion de France toutes catégories en 1970.

En parallèle au concours officiel, 4 concurrents amateurs se mesurèrent aux professionnels, le meilleur d'entre eux : Michel TUGLER sera admis à participer à la finale.

Les 10 premiers du classement allaient se confronter le week-end suivant aux champions d'Europe.

### La finale

Le vendredi précédent la finale, une mini tornade emporta le chapiteau de la Kilbe et mit sens dessus dessous l'emplacement du concours. Daniel KURTZ rameuta les forces vives de la commune et dans la journée du samedi, dans un bel élan de solidarité, le chapiteau fut remonté et l'arène du concours munie des gradins qui avaient fait défaut le dimanche précédent. La météo menaçante fit place le dimanche venu à un soleil éclatant et la foule fut au rendez-vous, plus nombreuse que jamais.

14 concurrents participèrent à la finale du dimanche 15 août 1971. Parmi eux Pierre POIROT, champion d'Europe 1968, champion de France 1969 et Maurice POIROT, champion d'Europe

1967. Ils venaient de remporter le 8 août précédent le 1<sup>er</sup> prix par équipe du championnat d'Europe de Freistadt en Autriche.

Les champions Vosgiens forts de leur expérience des concours allèrent rafler les premières places de cette finale. Les règlements de l'époque ne prévoyaient aucune clause concernant les outils employés et M. HEINRICH d'expliquer que les guides mastiqués et les chaînes spécialement limées pour ne pas éjecter les rondelles coupées ne laissaient que peu de chance aux néophytes, tout comme les scies à main scandinaves utilisées par les plus rapides (5) [Aujourd'hui il en va tout autrement. Il existe des championnats nationaux et mondiaux de CBS Coupe de Bois Sportive aux règlements drastiques, ainsi que des championnats Stihl Timbersports organisés en Séries depuis 1985. Les Séries s'imposent comme la catégorie reine du bûcheronnage de compétition. Les épreuves se déroulent à l'échelon international et national. Depuis 2005, les championnats du monde Stihl Timbersports réunissent les meilleurs bûcherons sportifs du monde. Des extraits spectaculaires de ces championnats sont visibles sur Youtube.](#) . Il ne fallut au gagnant que 15 secondes pour scier à la main les 3 rondelles réglementaires !

Le palmarès fut le suivant : 1<sup>er</sup> Gilles MANGEL, 2<sup>ème</sup> Pierre POIROT, 3<sup>ème</sup> Maurice POIROT, 4<sup>ème</sup> Paul SAENGER.

Cette première fête du bûcheron remplit les caisses de la Fanfare du Florival au point qu'en octobre 1971 elle put remettre un chèque de 5000 Francs au curé FASSEL pour les travaux de la Collégiale.

Suite et fin

Le succès de ce premier concours allait se confirmer les années suivantes. En 1972 ce fut au tour du comité des fêtes d'organiser la Kilbe. On y vit l'élection d'une Reine des bûcherons dans le pur style des fêtes alsaciennes. Les épreuves furent déplacées aux abords de l'ancienne salle de gymnastique (aujourd'hui disparue, elle a cédé la place à la pénétrante) pour gagner de la place. Elles devinrent internationales, avec la participation de bûcherons allemands, suisses et suédois. Un concours artistique de sculpture à la tronçonneuse fut organisé en parallèle. Un nouveau venu, Drago GRBIC de Sélestat, tint la dragée haute aux Vosgiens et remporta le challenge en 1972 ainsi qu'en 1973 où le trophée lui fut remis par le directeur régional de l'ONF M. SAILLET. Cette année là, c'est Roger SIFFERT, le barde alsacien, qui mena la danse sous le chapiteau. La fête du bûcheron de Lautenbach allait s'installer dans la routine jusqu'en 1977, toujours avec un grand succès. Mais les forces des bénévoles s'épuisèrent et il fallut passer la main (6) [En 1987 la Société de Tir de Linthal fit renaître la Fête du bûcheron, à l'emplacement habituel de Lautenbach, expérience sans lendemains. André HEINRICH, lui, a continué à participer aux concours en France et à l'étranger jusqu'à l'âge de 60 ans. Il a organisé un dernier concours à Rouffach en 1997.](#) Des représentants du Cercle St Nicolas de Schirrhein dans le Bas-Rhin vinrent demander conseil aux organisateurs de Lautenbach. Aujourd'hui, en 2018, le concours de bûcherons de Schirrhein en est à sa 36<sup>ème</sup> édition.

Sources : Extraits des journaux « l'Alsace » et « Dernières Nouvelles d'Alsace » archives de l'auteur. Témoignages de MM. André HEINRICH et Daniel KURTZ et photographies de M. Jean Marie SCHREIBER, que l'auteur remercie chaleureusement.